

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2020)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Nos états-majors ne sauraient négliger les ruses et la déception!  
**Autor:** Weck, Hervé de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-913934>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

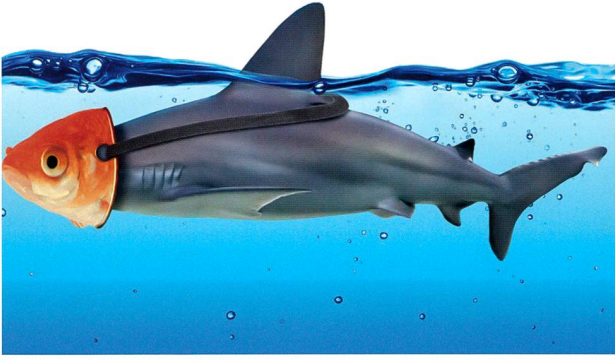
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Parabole de la déception.

## Renseignement

### Nos états-majors ne sauraient négliger les ruses et la déception !

#### Col Hervé de Weck

Ancien Rédacteur en chef RMS+

L'Armée suisse n'est pas la seule en Occident qui ne manifeste pas grand intérêt pour les ruses et autres stratagèmes de guerre; ils ne semblent pas faire partie de sa « culture militaire ». Sait-on dans notre pays que Mahomet considérait légitime de mentir dans trois situations: pour réconcilier deux parties à l'occasion d'une discorde, à la guerre et pour apaiser sa femme? Depuis la Seconde Guerre mondiale, les Britanniques s'avèrent des spécialistes en la matière. Ils ont décortiqué les actions de déception des conflits précédents et fait appel à des psychologues, des ingénieurs, des historiens, même des écrivains pour monter de nouvelles opérations de déception. N'oublions pas qu'il existe un principe immuable selon lequel le plus grand nombre croit ce qui est affirmée en premier.

Patrick Manificat, auteur d'un ouvrage très connu sur les expéditions de renseignement en République démocratique d'Allemagne, pendant la Guerre froide, de la Mission militaire française à Berlin et à Postdam,<sup>1</sup> consacre son dernier livre à la déception, ruse, tromperie, camouflage and Co.<sup>2</sup>

#### Efficacité

« (...) la duperie a été reconnue presque universellement comme un facteur multiplicateur du succès d'une opération. La déception procure presque toujours à celui qui la met en œuvre des avantages plus importants que prévus et son coût s'avère généralement inférieur à ce qui était initialement planifié, en vies humaines et en argent. Elle distrait relativement peu de soldats des tâches de combat. (...) Les chances pour qu'elles

surprennent sont en général de 80% et les gains de cette surprise sont très élevés. Elle multiplie les chances d'obtenir un succès rapide et décisif. »

Pour ne pas être trompé, il ne suffit pas de tout voir, il faut aussi comprendre, ce qui constitue un défi bien supérieur. Trois techniques de détection des ruses, tromperies et déceptions ennemies permettent d'éviter de mauvaises surprises: par reconstruction, par test de l'incongruité et l'évaluation de la vulnérabilité. La première consiste, dans une situation qui évolue, à distinguer les vrais indices des faux. De trop nombreux analystes négligent de les recueillir tous les deux. Le chiffre d'une transmission trop rapidement cassé, un camouflage qui remplit mal son office devraient alerter l'analyste. La deuxième permet de voir si le signal émis correspond aux techniques et aux habitudes de l'ennemi. N'est-ce pas trop beau pour être vrai? N'est-ce pas le bruit que nous aurions fait courir si nous avions été à la place de l'ennemi? La connaissance des déceptions utilisées dans le passé permet enfin d'évaluer ses propres vulnérabilités.

Retenons quelques exemples concrets de déception qui débouchent sur une réussite. En automne 1943, les reconnaissances aériennes américaines sur l'île de Rabaul, occupée par les Japonais, montrent de nombreux simulacres d'avions. Le commandement américain s'en sert comme objectifs d'entraînement pour ses bombardiers. En 1944, un appareil en touche un qui provoque une série d'explosions secondaires. Ces leurres gonflables sont en fait des soutes à carburant et à munitions. FORTITUDE éloigne 19 divisions allemandes des plages du débarquement de Normandie, pour 1% du coût total des forces d'invasion. 4'500 militaires, dont moins d'un quart appartiennent aux troupes combattantes, soit 0,2% de l'armée de terre, 0,5% de la marine et 0,6% de l'armée de l'air.

1 Manificat, Patrick : *Au cœur de la Guerre froide ; mission militaire de Postdam*. Paris, Histoire & Collections, 2015.

2 Manificat, Patrick: *Qui ruse gagne. Une anthologie de la tromperie guerrière*. Paris, Sophia Histoire & Collections, 2020.





Le largage de poupées-parachutistes sur la Normandie, les 5-6 juin 1944, vise également à le perturber.

En 2009, des insurgés irakiens détournent des images non cryptées d'un drone *Predator*, utilisant le logiciel *Skygrabber* disponible sur le marché pour 26 dollars. Cela leur permet d'identifier les zones peu ou pas surveillées par les Américains. En 1997, le Hezbollah réussit à hacker le retour vidéo d'un drone des forces spéciales israéliennes, il sait ainsi où aura lieu la prochaine opération. Le Gouvernement chinois semble utiliser des drones camouflés en oiseaux pour surveiller la population, de drones-pigeons, tellement réalistes, qu'ils peuvent voler au milieu d'autres oiseaux sans être repérés.

## Toujours de nouveaux moyens

La Direction générale de l'armement français, au début des années 2010, lance le programme bien nommé CAMELEON, afin de mettre au point un système de camouflage adaptatif pour les blindés. Il prend la forme d'écrans qui habillent le véhicule et se montrent capables d'afficher en direct des motifs qui lui permettent que l'engin se fonde dans son environnement. Une intelligence artificielle interprète les données transmises par des caméras et restitue en temps réel des couleurs proches du paysage alentour, capables de tromper l'œil humain. La technique consiste à recouvrir le blindé de tuiles connectées qui, divisées en pixels, peuvent afficher huit couleurs différentes. Des capteurs enregistrent les couleurs dominantes de l'environnement dans lequel opère le véhicule et transmettent ces informations à un ordinateur qui détermine le camouflage le mieux adapté. Mieux encore, en adaptant son rayonnement à la température extérieure, le système est aussi capable de se jouer des caméras thermiques.

Une autre innovation en cours est de recouvrir les flancs d'un blindé avec des modules qui, ayant une structure comparable à celle d'un nid d'abeilles, sont constitués d'éléments pouvant être refroidis ou chauffés très rapidement et contrôlés individuellement. Ainsi, en jouant avec la signature thermique d'un blindé doté d'un tel dispositif, il serait possible de lui faire changer d'apparence pour tromper les capteurs infrarouges. Quant au logiciel RadioMap, testé récemment par les Marines, il permettrait de savoir jusqu'où ne pas aller pour ne pas se faire détecter en visualisant les zones d'émission de brouillage.

« (...) Une autre recherche vient d'être lancée avec le projet MAGIC. Pour rendre un véhicule invisible face aux caméras thermiques, ce projet s'appuie sur les propriétés thermochromes d'un matériau à base de dioxyde de vanadium, dont la capacité à émettre des infrarouges change suivant la température. Ces recherches concernent pour le moment la signature infrarouge des véhicules, mais une application pour la tenue des fantassins apparaît possible. Là où une personne habillée normalement apparaîtrait à 37°C sur une caméra, une tenue réalisée avec un matériau spécial pourrait la rendre indétectable en la faisant apparaître bien plus froide. »

## Ruses de guerre

Il faut constamment imaginer des ruses nouvelles, des opérations de déception et ne pas recourir seulement à celles que l'on a apprises, mais en créer soi-même contre ses ennemis, comme les musiciens qui ne se contentent pas des mélodies qu'ils ont apprises, mais tâchent d'en composer de nouvelles. Il s'agit d'un véritable apprentissage intellectuel. En plus des règles élémentaires, le colonel Christophe de Lajudie<sup>1</sup> propose cinq procédés qui respectent un principe «*Décevoir*

<sup>1</sup> «La déception», réflexions libres à la une de *Militaire*, 17 mars 2018.



suppose de savoir qui on peut tromper, ce qu'on veut lui cacher et ce qu'on veut lui faire croire ou lui montrer » : Il synthétise ses réflexions en cinq principes :

- Viser à la tête. Il ne faut pas se tromper d'objectif; la déception vise le chef adverse.
- Ne cacher que ce qui peut l'être.
- Aller dans le sens des symptômes du malade. Il est évidemment plus facile de faire croire à l'adversaire quelque chose auquel il croit déjà, ou qu'il espère pour s'y être préparé, que de l'amener à tout changer.

Ne pas écouter son état-major! Les états-majors ont un défaut universel, ils sont prévisibles. Or décevoir ou surprendre exige d'être imprévisible.

Cohérence, redondance, convergence. Une manœuvre visant à décevoir doit être coordonnée et ordonnée de près dans toutes ses parties.

H. W.



Un des simulacres de *Sherman* employés en 1944 dans le sud de la Grande-Bretagne pour induire en erreur le commandement allemand sur le lieu du débarquement...

swiss made   
Kompetenz und Leistung  
für Schutz und Sicherheit

Beschaffungsreif



PIRANHA

in Produktion



DURO

in der Beschaffung



EAGLE

gdels.com

Defense Solutions for the Future